Des Auschwitz à répétition

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 9 février 2025

Écœurée, ras le bol, humiliée, piétinée, horrifiée par la série des scénarios macabres de la parade des soldats du Hamas. Je refuse de regarder la télévision… Je ne ressens plus de joie à voir ces visages émaciés, sortant directement du cauchemar nazi, ni à me mesurer avec ce qui n'a pas été dévoilé pour toutes raisons, mais qu'aucun de nous n'ignore, les viols, les enfantements de ces agressions, la faim, les coups, les pleurs, la douleur et cette vie qui refuse le trépas dans un petit sursaut d'orgueil et de dignité.

Toi, le Juif d'Israël ou d'ailleurs, si tu crois encore que tu es sorti d'Auschwitz, tu te trompes… Nous, le Hamas, le Fatah, le Djihad te l'offrons à chaque reprise, avec chaque otage que nous te libérons en compte-goutte… et nous te mettons sous les yeux, en grandes lettres, Ta **Victoire Absolue.** Elle est NÔTRE !!! Elle nous a toujours appartenu même si tu t'évertues à la proclamer aux quatre vents.

C'est grâce à ta faiblesse, à tes lois que tu manipules à loisir, pour les adapter à tes besoins et qui nous siéent comme un gant. Alors, tu reprends ta mitraillette et nous, notre tactique infaillible aidée, que dis-je supportée, encouragée par tes propres ressortissants israéliens… Comme nous nous délectons de les voir brandir leurs drapeaux ridicules en te hurlant leurs désirs, leurs **besoins immédiats**. Ils sont les véritables maîtres de la situation, et toi qui crois les diriger, n'est qu'une andouille, une mauviette. Mais tu le sais déjà…

Nous avons toujours su que la véritable force se trouve dans tes faiblesses… et pas seulement nous. Le monde entier ! Tous ceux qui t'entourent, tes propres médias qui prennent un plaisir malsain à interviewer ces pauvres cadavres déambulant que nous vous renvoyons, après les avoir drainé de leur sang, après les avoir violés, tabassés… Nous te les renvoyons pour t'humilier davantage, te faire mordre la poussière. Et tu la mords, dans le silence de ta défaite.

Si tu crois que ces otages libérés pourront vivre après ces longs mois dans nos geôles, dans nos souterrains, avec leurs souvenirs, leurs douleurs, leur humiliation physique et morale… tu te trompes encore. Nous ne t'avons rendu que ce que tu connais si bien, et qui est un Auschwitz à répétition… C'est devenu aussi ton cauchemar et celui de toute ta population.

Tu pourras nous écarter physiquement, mais moralement, nous te suivrons comme ton ombre, pas à pas à jamais, à travers le tapis de tes tombes, à travers tes soldats et tes civils estropiés, handicapés, démoralisés… Tes orphelins, tes veuves… Tu voulais posséder un État, mais c'est nous qui l'aurons, parce que le monde entier le veut et œuvre pour nous l'offrir. Tu ne peux même pas distinguer qui sont réellement tes ennemis et tes amis, et comme un somnambule, tu leur permets de négocier avec nous les trêves, les otages, alors qu'ils sont ceux-là mêmes qui nous financent, sous supportent, dont Joe Biden, le président des USA. Nous avons ri de vos précautions, de votre harangue, et avons accueilli la manne qui venait de toutes parts.

Nous n'avons pas peur de la mort, pour nous mourir est une bénédiction, une mission que nous remplissons avec joie, le Djihad.

Accroche-toi à la vie… Elle ne cessera de te décevoir, surtout si insistes à maintenir ta tête enfouie dans le sable.

Tu finiras par comprendre que le mal que nous t’infligeons, c’est toi qui le cherches. Regarde nos concitoyens, ils supportent toutes les souffrances, tout ce que nous leur imposons sans se plaindre, parce que nous possédons une main de fer, et savons comment les maîtriser, contrairement à toi, qui es maîtrisé par ton régime démocratique, par cette libre parole, par cette population prisonnière du wokisme, du progressisme et veut vivre comme bon lui semble et qui échoue à chaque reprise.

Nous c’est la terreur, et elle nous convient.

Alors, viens te battre, nous t’attendons pied ferme et te ferons subir, ce que tu connais si bien… et nous de même.

Si tu penses que nous différons de toi… Non. Toi tu es prisonnier de ta compassion, de tes lois et de tes conceptions, nous sommes les adeptes de la violence, les suppôts de Satan…

À chacun ses diables…

Thérèse Zrihen-Dvir